

LA VISION TÉLÉ
DE STÉPHANE HOFFMANN

LA VIEILLESSE, C'EST MAINTENANT

Un reportage délicat sur ce qui nous attend.



Elle gagne peu à peu. Elle s'insinue. Plus vite qu'on ne l'aurait cru. Soudain, on est plus lent. On oublie. On dort moins bien. On récupère plus lentement. Puis, plus du tout. Elle s'appelle la vieillesse. « *Pas fait pour les mauviettes* », prévient Bette Davis. « *Quelle punition !* » se plaint Hélène Morand. Mais Félicien Marceau rassure qu'« *en vieillissant, ce qu'on gagne est plus important et plus beau que ce qu'on perd* ». Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea ont rencontré une dizaine de, comment dire ?

Seniors ? Silvers ? Aînés ? Vieillards ? Ils ont entre 63 et 92 ans, ce qui n'est pas la même chose. Peu à peu, quelque chose a changé en eux. Et autour d'eux. Ils s'en sont aperçus ou, pire, le regard des autres sur eux s'est modifié. Pression des enfants pour partir en Ehpad, choc de la retraite et sentiment soudain d'être inutile, deuil brutal d'un compagnon avec qui on a vécu plus de cinquante ans, « *c'est passé à toute vitesse* » ! Sans oublier le corps qui s'use et trahit par-ci, par-là. C'est un film très doux, beau

à voir – les pas de danse de Claudette –, pudique, drôle par moments – Françoise fonçant à bicyclette, ou Ali, Paul, Mohamed et Marcel, personnages qu'on croirait sortis de la tête et du cœur de Jean-Loup Dabadie – et tendre, tout le temps. Une réussite de plus à mettre à l'actif d'« Infrarouge » qui, depuis quinze ans, radiographie la société française avec quelques-uns des meilleurs auteurs de documentaires.

« Infrarouge » : Schnocks. *La Vie en vieux*, d'Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea, France 2, mardi 1^{er} juin à 22 h 45.



© Nilaya Productions

Schnocks, la vie en vieux

Note : 3/5

Documentaire. « On ne veut pas nous voir quand on est vieux », « On a le droit de vieillir, à condition de rester jeune », « On est vivant avant d'être vieux »... Ce documentaire percutant part à la rencontre de ceux qui n'ont plus 20 ans, mais quatre fois plus. Claudette qui promet de danser jusqu'à « 90 ou 100 ans, au moins avec les yeux, les bras, le nez... », les copains pêcheurs de Marseille, Jeanine qui a peur que sa fille qui l'aide au quotidien, ne craque. Ils parlent d'isolement, du corps « qui se dégingue ». Mais aussi de tout ce qui les attend encore : Marie-France qui vit à Vannes (en photo), veuve, elle souhaite retrouver l'amour, ou Jacqueline et André, mariés depuis 60 ans et amoureux « plus qu'au premier jour ». La mise en scène originale, dynamique, de ce film réalisé par deux trentenaires, fait beaucoup pour ce magazine « Infrarouge » présenté par Marie Drucker.

C.S.

Mardi à 22 h 45 sur France 2.



À Marseille, le plaisir de venir pêcher entre amis sur le bord de mer. Nilaya Productions

TÉLÉVISION

La vieillesse est aussi un vrai temps d'avenir

Un documentaire d'Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea brosse le portrait de plusieurs retraités qui parlent sans pathos du dernier acte de l'existence.

SCHNOCKS – LA VIE EN VIEUX
France 2, 22 h 45

On ne naît pas vieux, on le devient. S'amuser à paraphraser Simone de Beauvoir (1) n'empêche pas de rappeler que la survenance de la vieillesse est une des quelques certitudes de l'existence humaine. Dans leur documentaire, Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea, en dressant le portrait sensible de quelques-unes de ces vieilles personnes, âgées de 64 à 92 ans, soulignent combien c'est toute une société qui, qu'elle le veuille ou pas, est concernée. Sans pour autant faire de grands discours, ce qui est une des forces de leur film. « Nous donnons la parole aux anciens pour qu'ils nous donnent leur définition de la vieillesse, en cassant les préjugés. Ils se livrent avec authenticité et franchise, entre coups de gueule et confidences, avec émotion et avec humour. Sans prétendre offrir un panorama exhaustif de la vieillesse française, les différents profils choisis se répondent, s'entrechoquent, offrent des vérités plurielles », disent-ils. Sans faire non plus le procès ou la promotion d'un jeunisme parfois envahissant, sans composer non plus un hymne au grand âge comme modèle.

« On est d'abord des vivants »

Ils se nomment Françoise, Marie-France, Ali, Paul, Mohamed, Marcel, Claudette, Henri ou encore Janine... et ont tous des parcours différents. L'un est encore en activité, agriculteur, et il prépare son départ à la retraite. D'autres sont confrontés à la maladie, à la perte d'autonomie, au veuvage, etc., mais tous affirment regarder le jour d'après avec optimisme. « Leurs phrases ne commencent pas par "quand j'étais jeune" ou "de mon temps". Ils se racontent au présent. Que ce soit sur le thème du travail,

de l'amour, du corps, du foyer, de la solitude, des souvenirs, de la mort, nous les saisissons alors qu'ils vivent un bouleversement, un basculement », pointent encore Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea.

« On est d'abord des vivants avant d'être des vieux », résume une intervenante. Chacun se raconte, sans amertume, même si parfois le regard se perd dans les souvenirs. Le présent et le futur comptent au moins tout autant. L'ancienne danseuse entretient son corps en suivant des cours de gym, les vieux Marseillais se retrouvent par habitude au bord de la mer pour partager une partie de pêche, pendant qu'une mamie ferme pour la dernière fois la porte de son petit appartement pour se rendre à l'Ehpad où elle habitera désormais.

Sans apporter de réponses toutes ficelées et encore moins de certitudes, *Schnocks – la vie en vieux* pose quelques questions comme celles-ci : « Qu'est-ce qu'être vieux ? À quel moment devient-on ou se sent-on vieux ? Est-ce une identité nouvelle ? Comment faire face à la vieillesse ? » Chacun y répond à sa façon, loin des définitions assommoirs du type « la vieillesse est un naufrage ». Les « schnocks », pour reprendre le mot ancien, sans doute né en Alsace dans les années 1870 et plus guère utilisé pour parler de quelqu'un de dépassé ou ne disposant plus de toutes ses facultés, ne sont pas ceux que l'on croit. L'un déclare : « Les gens essaient de mettre les vieux de côté, parce qu'ils pensent qu'ils seront toujours jeunes, parce qu'ils ont peur de vieillir. » Un autre ajoute : « On est invisibles quand on est vieux... » Mais, à des kilomètres de là, une autre voix répond : « Je vis la période la plus extraordinaire de ma vie. » ●

GÉRALD ROSSI

(1) « On ne naît pas femme on le devient », dans le Deuxième sexe, son essai philosophique publié en 1949.

« LEURS CONFIDENCES, ENTRE COUPS DE GUEULE, HUMOUR ET ÉMOTIONS, NOUS ÉMÈNENT AU-DELÀ DES PRÉJUGÉS. »
LES RÉALISATEURS

L'Humanité Dimanche – 100 000 Exemplaire / 500 000 Personnes – 27-05-21

MOI, VIEUX ? JAMAIS...

« Allô, parlez plus fort, je suis très vieux et très sourd »,

« Avant je ne me sentais pas vieille, non... » Les

premières paroles de ce documentaire sensible d'Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea donnent la tonalité.

Et, comme le dit une intervenante, « on est d'abord des vivants avant d'être des vieux ». À l'heure du grand âge, qui ne commence pas au même moment pour tous, quand parfois « le corps se dégingue », ils se racontent par fragments. Sans occulter les peurs, les angoisses, la maladie, la mort...

Cette succession de petits portraits donne à comprendre que « la vieillesse n'est pas une fin, un naufrage, mais au contraire, que c'est un vrai temps de la vie, une révolution personnelle ». Un beau document. G. R.

SCHNOCKS, LA VIE EN VIEUX. DOCUMENTAIRE
/ FRANCE 2 /
MARDI 1^{er} JUIN / 22H45

Schnocks raconte « la vie en vieux »

Ce soir à la télé. Avec leurs regards de « jeunes », deux réalisateurs de 30 ans dressent le portrait sensible de seniors qui vivent un tournant de leur existence.

Entretien

Antonin Boutinard Rouelle
et **Laurent Follea**, réalisateurs.

Pourquoi Schnocks ?

Antonin Boutinard Rouelle : On voulait un nom qui donne une idée du contenu du documentaire et qui ressemble à ce que l'on souhaitait faire : porter sur la vieillesse un regard de jeunes, sur le fond et la forme, un regard un peu tendre, avec de la complicité. Un mot qui ait du caractère, de l'impertinence. Dans notre esprit, ce mot est très affectueux.

Vous ne précisez jamais les âges des personnages ?

A. B. R. : L'âge biologique de la vieillesse n'existe pas. Certains sont vieux à 50 ans, d'autres encore jeunes à 90 ans. Au téléspectateur de mettre le curseur où il veut.

Laurent Follea : Pour certains, c'est avec la retraite. Pour d'autres, c'est le moment où l'on ne peut plus faire ce que l'on aime faire, le moment où l'on se retrouve seul, où l'on entre en Ehpad...

C'est sur cette trame que vous avez construit votre documentaire ?

L. F. : La priorité était de trouver des gens à la parole libre et qui nous font confiance. On a réfléchi aux thématiques avant de trouver, à chaque fois, des personnes dans la nuance, incarnant au mieux ce basculement que l'on vit quand on devient vieux.

A. B. R. : On leur a beaucoup parlé, de leur quotidien, de ce qu'ils allaient raconter afin d'imaginer des scènes de vie qui, plus tard, deviendraient des scènes du film.

Comment avez-vous choisi vos personnages ?

A. B. R. : Un travail de titan ! Il fallait cadrer cette enquête. Ça a été long, avec des méthodes de casting diverses (la rue, les réseaux sociaux, des associations). On a écrit des profils et



Claudette et Antonin Boutinard Rouelle, sur le tournage du documentaire « Schnocks, la vie en vieux ».

(PHOTO: NAYARPRODUCTIONS)

réécrit notre film en fonction des personnages.

Comment vous êtes vous partagé le travail ?

L. F. : On a chacun nos écritures. Antonin filme les corps comme personne d'autre, moi j'ai plutôt fait des documentaires de parole. Là, il tient la caméra et j'interroge, mais on a effectué l'enquête, choisi les plans, écrit les questions et réalisé les interviews ensemble. Pareil pour le montage.

A. B. R. : Quand ce documentaire est

arrivé, on avait tous les deux 30 ans. On allait avoir chacun notre premier enfant, notre vie professionnelle commençait. Ce n'est pas un hasard si on s'est intéressé à ceux qui, de l'autre côté du fleuve, quittent leur logement, voient leur compagnon s'en aller, leur corps s'effriter. Le moteur intime de ce film, c'est d'aller chercher quelques réponses à des questions qu'on se posait. Vieillir, c'est devoir déconstruire des choses.

Recueilli par
Nicolas EMERIAU.

Portraits de seniors à hauteur d'homme

Marie-France, qui a perdu son amoureux après plus d'un demi-siècle d'une vie à deux, Claudette, qui croque toujours autant la vie à environ « 4 x 20 ans », Ali, Paul, Mohamed et Marcel qui refont le monde à l'autre bout de leur canne à pêche... Ce documentaire explore le temps qui passe à travers le portrait sensible

d'une dizaine de seniors, avec des réalisateurs qui s'effacent derrière leurs personnages dont ils ont extrait la quintessence. Beau, brut, émouvant et servi par une photographie remarquable.

N. E.



France 2, 22 h 45.

Repéré pour vous

Une Nantaise chez les shnocks

Elle s'appelle Marie-France, elle habite Nantes, a vécu cinquante-trois ans avec son amoureux, elle plonge dans ses souvenirs et raconte l'épreuve de la solitude et du temps qui passe. Elle fait partie des hommes et femmes entre 63 et 92 ans que Laurent Follea

et Antoine Boutinard, réalisateurs du documentaire *Shnocks, la vie en vieux*, ont filmé. Soixante minutes de confidences, de paroles intimes sur le corps, le travail, l'amour, la mort... Il est diffusé le mardi 1^{er} juin, à 22 h 45, sur *France 2*.

•2 DOCUMENTAIRE 22.45

Schnocks - La vie en vieux

« Vous avez le droit de vieillir, à condition de rester jeune » ironise avec humour l'un des intervenants de cette très belle mosaïque de témoignages où chacun livre, sans filtre, son vécu et son ressenti sur cette période de la vie nommée vieillesse. Mais à quel moment y entre-t-on ? Âgés de 64 à 92 ans, ils se confient sur les thèmes du corps, de la solitude, du travail, de l'amour, de la mort... Françoise apprécie chaque victoire sur les efforts du quotidien et sur la maladie. Claudette veut rester libre et danser jusqu'au bout. Ali, Paul, Mohamed et Marcel échangent entre copains lors d'une partie de pêche (*photo*). Henri commence à préparer la reprise de son exploitation. Après soixante ans de mariage, Jacqueline et André s'aiment comme au premier jour. Quant à Marie-France, qui vient de perdre son mari, elle

doit apprendre à vivre sans lui. Pour Janine, il est l'heure de quitter son appartement pour s'installer dans un Ehpad... Autant de portraits croisés où le téléspectateur pourra facilement reconnaître un proche, comme trouver des similitudes avec sa propre situation. Un documentaire tout en tendresse et en délicatesse qui redonne sa juste place à la parole de nos anciens.

Marie-Hélène Servantie **Notre avis :** 

Mardi



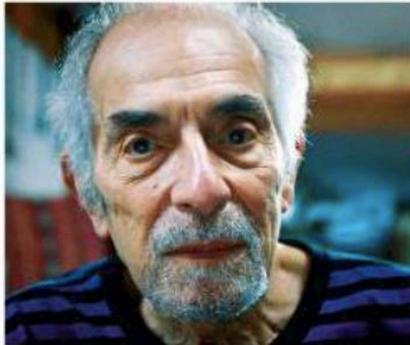
FRANCE 2

22.45

Inédit

Schnocks, la vie en vieux 77

DE LAURENT FOLLEA, ANTONIN BOUTINARD ROUELLE (2021)



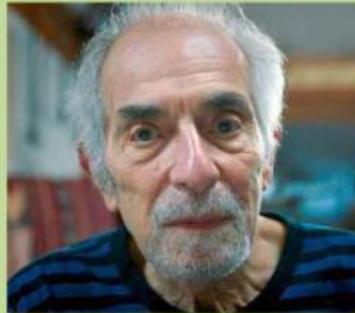
Dans les sociétés occidentales, le refus de se voir vieillir s'accompagne d'un refus de regarder les « vieux ». Ils dérangent. En 1970 déjà, Simone de Beauvoir alertait : « Les vieillards sont-ils des Hommes ? À voir la manière dont notre société les traite, il est permis d'en douter. ». Mais pourquoi font-ils si peur ? Parler d'eux, c'est parler de la société, de la place qu'elle leur donne, ou qu'elle ne leur donne pas. Dans ce film, ils prennent la parole.

NOTRE AVIS *Non, vieillir n'est pas un naufrage. C'est vivre, plus ou moins bien. Cette réalité, sans fard, est joliment portée par des images poétiques, presque cinématographiques, et les témoins ne nous en sont que plus attachants.* MT

DOCUMENTAIRE
La vieillesse est un partage

france 2 22.45 Schnocks, la vie en vieux

Ça commence par des voix. Sans visages. Juste des voix: « Vous avez le droit de vieillir, à condition de rester jeune ! », « On est invisibles quand on est vieux », ou encore « On est d'abord vivant avant d'être vieux ». L'amour, la sexualité, la mort, c'est bien de vie dont il est question. Ce documentaire invite non pas à découvrir des « vieux schnocks », mais à affronter notre propre peur de vieillir. Il paraît que ce n'est pas si mal. **Marc Teynier**



NILVA PRODUCTIONS

22.45 DOCUMENTAIRE

Schnocks, la vie en vieux ★ ★ ★ ★ INÉDIT

De L. Follea et A. Boutinard Rouelle. 2021.
Dans les sociétés occidentales, le refus de se voir vieillir s'accompagne d'un refus de regarder les vieux. Pourquoi font-ils si peur ? Quels sont leurs envies, leurs angoisses, leurs joies, leurs peines, leurs espoirs ?

*Un documentaire tout en pudeur et en sensibilité.
Un très beau travail de réalisation, ciselé comme un petit bijou. Bravo aux réalisateurs !*

Doc / Mag



Mardi 22.45

FRANCE 2

Schnocks, la vie en vieux

INEDIT ★ ★ ★ ★

SOCIÉTÉ Ils s'appellent Françoise, Marie-France, Ali, Paul, Mohamed, Marcel, Claudette... Des "vieux schnocks" qui ont tous accepté de parler de leur passé, de leur présent et de leur futur. Des portraits tout en douceur, pudiques, émouvants et parfois drôles qui permettent de porter un autre regard sur les personnes âgées. Un magnifique travail de réalisation, un petit bijou d'orfèvrerie! B.C.



Télé Star – 868 529 Exemplaires – 2 905 000 Lecteurs – 24-05-21

Le meilleur des documentaires

LES COUPS DE COEUR DE LA REDAC

Schnocks, la vie en vieux
Mardi 1^{er} juin, 22h45
France 2



C'est un drôle de documentaire, qui infuse plus qu'il ne dit, qui laisse sa place au silence et nous donne l'impression de tourner les pages d'un album de famille. Quand Jacqueline et André, mariés depuis soixante-cinq ans, disent d'un même élan: «Je l'aime autant qu'à 20 ans, même plus» ou, évoquant à voix basse la disparition inéluctable de l'un ou l'autre: «Cela laissera un immense trou... un cratère peut-être», on retient ses larmes. Parce que c'est la fin d'un amour insensé qu'ils craignent, pas la mort.

Sylvia De Abreu



Télé Z – 1 093 663 Exemplaires / 3 997 000 Lecteurs – 25-05-21

Z SÉLECTION GRANDES CHAÎNES



Z Z INEDIT MAGAZINE MARDI 22.45 France 2

Infrarouge : Schnocks, la vie en vieux

«On ne veut voir ni ce qui vieillit, ni ce qui meurt» - «On nous dit: vous avez le droit de vieillir à condition de rester jeune» - «On est invisible quand on est vieux» - «On n'a plus d'avenir quand on est ancien» - «On est d'abord vivant avant d'être vieux»... Parce qu'ils ne veulent plus se taire, les vieux si chers à Jacques Brel, ceux qui sentent «le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan», ceux dont les «gestes ont trop de rides» prennent la parole. Il faut non seulement les entendre, mais les écouter. Un formidable voyage en terre un jour connue.

Nord. Jacqueline et André, mariés depuis 60 ans, racontent leur « vie en vieux »

Un couple de retraités, Jacqueline et André, vivant à Ostricourt (Nord), passent dans un documentaire diffusé sur France 2 le mardi 1er juin 2021. Rencontre.



Dans le documentaire « Schnocks, la vie en vieux », découvrez les témoignages de Jacqueline et André, mariés depuis plus de 60 ans. (@Laurent Follea et Antonin Boutinard Rouelle / Nilaya production)

Par **Amandine Vachez**

Publié le 26 Mai 21 à 9:04

Ils racontent leur amour, ils parlent de leur quotidien, de leur avenir... **Jacqueline et André**, couple de **retraités habitant à Ostricourt (Nord)** témoignent dans le **documentaire « Schnocks »**, qui sera **diffusé sur France 2** le mardi 1er juin 2021.

« La vie en vieux »

Dans « Schnocks, la vie en vieux », Laurent Follea et Antonin Boutinard Rouelle donnent la parole aux « vieux », des personnes âgées qui racontent leur quotidien. Sur fond d'une musique aux tons électro de Vincent Leibovitz, qui donne une identité toute particulière au film, « Schnocks » nous emmène dans l'intimité de ces personnes dont on parle peu.

On ne veut pas penser à la vieillesse, quand on est jeune, on a peur de vieillir. Mais « les vieux », nous n'avons pas peur de ce mot, ont juste envie qu'on les regarde, qu'on les écoute. Intéressons-nous à ces gens-là ! La vieillesse est aussi un moment de vie intense, pendant lequel il se passe plein de choses.

Laurent Follea

Co-réalisateur de « Schnocks »

Ils parlent d'amour, de leurs activités, évoquent leurs questionnements, notamment sur la vie et sur la mort... Les personnes filmées se livrent, chacune à leur façon, dans ce documentaire qui a nécessité plusieurs années de travail.

Laurent et Antonin, amis depuis des années, voulaient réaliser un projet ensemble. L'idée émerge un jour de parler des personnes âgées. Laurent se souvient : « On allait tous les deux devenir papas. On a tous les deux la trentaine, on est dans le commencement de notre vie active et, à l'aube de cette nouvelle étape, on s'est demandé qu'est-ce qu'il se passe, pour les personnes âgées, 'de l'autre côté' ? »

Antonin imagine le nom du projet : « Schnocks ». Sans le mot « vieux », juste « Schnocks ». Commence alors un travail de titans : les deux couchent leurs idées sur le papier, notent les « personnages » qu'ils veulent voir apparaître dans le documentaire, les thèmes évoqués... Puis une enquête de longue haleine, pour trouver les interlocuteurs, et des mois à sillonner la France pour le tournage. « Nous avons la chance d'avoir été libres sur la forme du documentaire », souligne Laurent, heureux de la confiance accordée par France 2.

Amoureux comme au premier jour

Parmi les « personnages » présentés par Laurent et Antonin, on découvre donc Jacqueline et André, qui ont célébré leurs 60 ans de mariage en 2018. Dans leur petite maison située dans une résidence à Ostricourt, les deux retraités ont accueilli les réalisateurs et présenté leur quotidien.

Jacqueline, née à **Lille**, et André, à **Ennetières-les-Avelin**, ne se quittent plus depuis leur rencontre, pendant une permission de 30 jours d'André, alors qu'il servait en Algérie. « Une rencontre, comme la vie nous en réserve », résume André, timide, alors qu'ils nous reçoivent un matin de mai 2021.

Dans ce documentaire, Jacqueline et André ne reviennent pas sur leurs années de bonheur, enrichie par l'accueil de six enfants dans leur foyer, dont certains ont aujourd'hui leurs enfants. On perçoit André en menuisier et Jacqueline s'adonner à la couture, juste en filigrane. On les découvre surtout dans leur vie d'aujourd'hui, une vie dans laquelle ils se baladent, ils dansent toujours et dans laquelle André n'hésite pas à aller chercher un baiser auprès de sa dulcinée.



Jacqueline et André ont accueilli l'équipe de tournage chez eux, à Ostricourt (Nord), en novembre 2019. (©Laurent Follea et Antonin Boutinard Rouelle / Nilaya production)

« Notre résidence secondaire »

Ils parlent d'amour, ils parlent de la mort, du fait que chaque jour, ils remercient le ciel d'être encore là, tous les deux. Jacqueline, 84 ans, et André, 86 ans, sont aussi plein de malice. Ils évoquent des anecdotes, dont leur fameuse présentation de « résidence secondaire », aux réalisateurs. « Quand on leur a parlé de notre résidence secondaire, ils nous ont demandé d'aller la voir », s'amuse André. « Elle donne directement sur l'église », ajoute-t-il, avec un petit sourire, avant de préciser que leur caveau est prêt à les accueillir.

« Tout est réglé », résumant-ils en cœur. Sans peur de mettre des mots sur les mots. Sans peur d'évoquer la mort, même si l'émotion transparait. Ils vivent au jour le jour. Un 14 juillet, ils se sont remariés sous les feux d'artifice. Pour le tournage, ils ont dansé sur les lieux, de nouveau. « Nous avons fait un tango dans la prairie », se souvient Jacqueline, qui nous montre les photos envoyées par Laurent et Antonin.

Jacqueline et André, qui se sont laissés porter dans ce projet original, ont hâte de voir le résultat. « Il n'y a pas que nous, d'autres personnes sont dans le film », insiste André. Et Jacqueline de sourire derrière son masque : « Ca fera un joli souvenir pour nos enfants. »

VIDÉO. La bande-annonce de « Schnocks, la vie en vieux » :



Impertinence et douceur

À l'image de ce couple, les personnes présentées dans ce documentaire sont pleines de nuances, à l'image du titre du film, comme le dit Antonin, « plein d'impertinence, mais aussi de douceur ». « Nous ne voulions pas entrer dans la caricature, les présenter comme des personnes diminuées ou comme des sages », explicite Laurent. Lui et Antonin ont au contraire pris le temps de présenter ces êtres humains dans toute leur complexité, avec pour chacun leur rapport à la vie et au monde qui les entoure.

« Certains personnages sont dans la démonstration par le corps, d'autres ont du mal à mettre des mots sur leurs sentiments, tout passe par le regard », se rappelle Antonin.

Jacqueline et André ont apprécié le temps pris par les deux jeunes réalisateurs, venus à leur rencontre. « Le tournage a duré deux jours. Ils ont été super ! », résume Jacqueline. De leur côté, les trentenaires ont été touchés d'être si bien reçus par le couple, et les autres personnes ici présentées.

« Il y a eu une vraie connexion, avec ces gens, qui ont ouvert leurs portes », s'émeut Antonin. Des gens qui, ajoute Laurent, « méritent qu'on s'intéresse à eux, qu'on les écoute. La vieillesse est un vrai moment de la vie ! » En suivant ces quelques personnes, le temps d'une heure de documentaire, il est difficile d'en encore en douter. ●

« Schnocks, la vie en vieux », de Laurent Follea et Antonin Boutinard Rouelle (Nilaya production), diffusé sur France 2 le mardi 1er juin 2021 à 22 h 45.

CITY PRESSE

City Presse – 691 418 Exemplaires / 2 965 830 – 01-06-21

Le Courrier Picard - L'Union - Nord Littoral – La Nouvelle République du Centre Ouest – La Nouvelle République des Pyrénées - Petit Journal - Centre Presse - La Charente Libre - Journal de l'île de La Réunion - Petit Bleu - Le Télégramme – Le Journal de la Haute-Marne - Corse matin – Paris Normandie

CE SOIR À LA TV

DOCUMENTAIRE

Schnocks, la vie en vieux

À 22 h 45 sur France 2, le magazine *Infrarouge* propose le documentaire *Schnocks, la vie en vieux*, réalisé par Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea. Ils ont entre 64 et 92 ans et vivent un tournant majeur de leur existence. Sur les thèmes du corps, du travail, de l'amour, de la solitude, du foyer et de la mort, ils nous ouvrent les portes de leur intimité. Ils livrent une parole rare, sincère et sans tabou.

SOURCE: FRANCE 2

France 2, 22 h 45

« Schnocks - La vie en vieux », document “Infrarouge” mardi 1er juin sur France 2

Mis en ligne par Jean-Marc VERDREL © dimanche 30 mai 2021 👁 235



A découvrir mardi 1er juin à 22:45 sur France 2 dans la case documentaire “Infrarouge”, le film « Schnocks - La vie en vieux » réalisé par Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea.

Les confidences de ceux que l'on dit vieux, entre coups de gueule, humour et émotions. Des confidences qui nous emmènent au-delà des préjugés pour écouter ceux que l'on n'entend jamais.

"On ne se réveille pas un matin en se disant qu'on est vieux."

"Les gens essaient de mettre les vieux de côté, parce qu'ils pensent qu'ils seront toujours jeunes, parce qu'ils ont peur de vieillir."

"On est invisibles quand on est vieux..."

"Je vis la période la plus extraordinaire de ma vie."

Françoise, Marie-France, Ali, Paul, Mohamed, Marcel, Claudette, Henri, Janine...

Elle vit seule en ville au 3ème étage sans ascenseur et a vaincu la maladie, il est agriculteur et prépare sa retraite, elle vient de perdre son mari et apprend à vivre sans lui, ils sont retraités à Marseille et veulent profiter de la beauté du monde, elle est libre et veut danser jusqu'au bout, elle quitte son appartement pour un EHPAD, ils renouvellent leurs vœux de mariage et veulent être enterrés ensemble.

Ils ont entre 64 et 92 ans et vivent un tournant majeur de leur existence. Sur les thèmes du corps, du travail, de l'amour, de la solitude, du foyer, de la mort, ils nous ouvrent les portes de leur intimité. Ils nous livrent une parole rare, sincère et sans tabou. Ils racontent leurs joies, leurs peines, leurs peurs, mais aussi leurs désirs d'avenir. Dans ce film construit en portraits croisés, ils se répondent pour dresser un tableau impressionniste de la vieillesse. En nous donnant leur définition personnelle de cet âge ultime de la vie, ce sont des questions universelles qu'ils soulèvent. Qu'est-ce qu'être vieux ? A quel moment devient-on ou se sent-on vieux ? Est-ce une identité nouvelle ? Comment faire face à la vieillesse ? Comment s'y préparer ?

Leurs confidences, entre coups de gueule, humour et émotions, nous emmènent au-delà des préjugés pour écouter ceux que l'on n'entend jamais.

Note d'intention des réalisateurs

Séniors, vieux, vieillards, anciens, personnes âgées, schnocks... Associée à un naufrage auquel nous ne voulons pas penser, à un horizon que nous refusons de regarder en face, la vieillesse est un angle mort de notre société.... Entre stratégies d'évitement et déni, on la camoufle, on cache les signes de son arrivée, même le reflet de nos miroirs ne doit pas la trahir. Dans notre société "jeuniste" et "âgiste", le refus de se voir vieillir s'accompagne d'un refus de regarder et d'écouter "les vieux". Cabossées, ridées et dépassées, les personnes âgées dérangent.

Avec ce film, nous donnons la parole aux anciens pour qu'ils nous donnent leur définition de la vieillesse, en cassant les préjugés. Ils se livrent avec authenticité et franchise, entre coups de gueule et confidences, avec émotion et avec humour. Sans prétendre offrir un panorama exhaustif de la vieillesse française, les différents profils choisis se répondent, s'entrechoquent, offrent des vérités plurielles, une richesse de points de vue qui s'alimentent entre eux. À chacun nous posons la question : à partir de quand se définit-on soi-même comme un vieux ? Qu'est-ce que la vieillesse ? Chacun a sa définition ? Il y a "des vieillesse" et ce film en sera l'illustration.

Leurs phrases ne commencent pas par "quand j'étais jeune" ou "de mon temps". Ils se racontent au présent. Que ce soit sur le thème du travail, de l'amour, du corps, du foyer, de la solitude, des souvenirs, de la mort, nous les saisissons alors qu'ils vivent un bouleversement, un basculement.

Ce film est un portrait croisé de personnages charismatiques, tourné au plus près d'eux, sans filtre, qui ont une capacité d'introspection et de réflexion. Leurs vies ne sont pas extraordinaires, mais c'est leur manière de ressentir, d'appréhender, de désirer qui les rend passionnants.

Site internet du groupe EBRA : L'Alsace, Le Bien Public, Le Dauphiné Libéré, Dernières Nouvelles d'Alsace, l'Est Républicain, Le Journal de Saône-et-Loire, Le Progrès, Le Républicain Lorrain, Vosges Matin

Interview

La vie privée en Ehpad ? "Il n'y a pas d'âge pour tomber amoureux"

Depuis mercredi, les résidents des Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et des USLD (Unités de soin de longue durée) ont plus de liberté. Liberté de voir des proches, de circuler, de s'aimer... Mais peut-on faire des rencontres après 70 ans ? Peut-on trouver l'amour en Ehpad ? Nous avons posé la question à Joachim Tavares, fondateur de Papyhappy (*) et ancien directeur d'établissement.



Il est plus compliqué pour tout le monde en ce moment de trouver l'amour. Mais ce n'est pas interdit, même pas pour les seniors ! Photo Miguel MEDINA/AFP

Propos recueillis par Coralie MORELLE

Trouver l'amour en Ehpad, est-ce possible ?

"Bien évidemment que oui, il n'y a pas d'âge pour tomber amoureux. Ce qui change, c'est la forme de l'amour. Nos papys et mamys qui vivent en résidence ont de multiples raisons dans la journée de se croiser et de pouvoir ainsi discuter. Même s'il faut le reconnaître, la parité n'est pas respectée et nos papys sont très minoritaires."

De quelle(s) manière(s) peut-on s'y rencontrer ?

"Les résidents entre eux se voient régulièrement, pendant les repas, animations et durant la journée. Le moment du repas permet à la grande majorité de se voir et de pouvoir discuter. C'est l'occasion de créer des liens et surtout de partager des moments agréables. Les animations aussi permettent à nos aînés de se voir et de partager des loisirs communs. N'oublions pas que les résidents sont libres dans la résidence et peuvent se balader et prendre le temps de parler avec leurs voisins."

A l'heure du Covid, est-ce interdit de s'y aimer ?

"Interdit non mais plus compliqué oui ! A vrai dire, il est plus compliqué pour tout le monde en ce moment de trouver l'amour. Les consignes mises en place dans les résidences faisaient que nos aînés avaient moins de possibilité de se voir et de partager des moments conviviaux."

Ou plutôt, les personnes âgées s'interdisent-elles d'aimer ?

"Non, je ne le pense pas. Au contraire, elles ont besoin d'aimer pour se sentir vivantes ! C'est plus leur situation, leur éducation et le contexte dans lesquelles elles vivent qui peuvent les bloquer."



Un film documentaire sur les "vieux" le 1er juin sur France 2

"Ils ont entre 64 et 92 ans et ils vivent chacun un tournant de leur existence, une révolution personnelle. Leurs confidences, sans filtre et sans tabou, nous emmènent avec émotion au-delà des préjugés pour dresser un portrait impressionniste de cet âge ultime de la vie"... France 2 présente un film documentaire émouvant le 1er juin autour de la vieillesse pour "casser les préjugés" (*).

"Le film est une série de portraits aussi touchants que drôles, il est un condensé de poésie, d'authenticité, d'émotion et de positivisme dans une réalisation presque cinématographique. Il interroge leur rapport à la vie, à la mort, au corps ou encore à l'amour."

(*) "Infrarouge : Schnocks - La vie en vieux" présenté par Marie Drucker, mardi 1er juin à 22h45 sur France 2. Réalisation : Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea.

A quoi ressemblent les histoires d'amour au sein de ces établissements ?

"Il y a de belles histoires d'affection profonde et d'amour entre des hommes et des femmes. Nos aînés souffrent beaucoup de solitude et si elles peuvent la combler, elles le feront. Avec la solitude, quand vous trouvez une personne qui vous écoute et qui vous donne des moments de rire et de joie, cette personne devient l'être aimé. En Ehpad, les résidents et les résidentes ont des âges très avancés et un vécu riche, le fait de partager un moment de leur vie de façon paisible et aimante leur procure un bien énorme. En tant que directeur, j'ai vu des couples se former. J'ai toujours été surpris par le regard et les gestes remplis de douceur et de délicatesse."

Avez-vous été vous-même témoin de belles histoires ?

"Oui, j'ai eu la chance d'en voir quelques-unes. La plus belle pour moi est l'histoire d'un monsieur d'environ 80 ans, veuf. Ses enfants l'avaient convaincu de rejoindre la résidence car il ne sortait plus de chez lui et était devenu un ermite. Au bout de quelques mois au sein de la résidence, il avait retrouvé goût à la vie ! Il participait à beaucoup d'animations et adorait surtout danser. Et en dansant, il a fait la connaissance d'une fille d'une de nos résidentes, veuve et qui venait très régulièrement. Au bout de quelques danses, ils ne sont plus quittés. A un tel point ou la dame venait déjeuner avec ce monsieur quasiment tous les jours."

Comment les proches, vivant en extérieur, perçoivent-ils ces histoires d'amours ?

"C'est souvent très compliqué pour les enfants ou proches de voir un papy ou mamy "avoir un nouvel amoureux". Leurs regards peuvent être très durs car cet amour casse leurs souvenirs. D'autres sont très contents et il arrive de voir des mariages (rares) en Ehpad."

La sexualité est-elle taboue en Ehpad ?

"Oui, bien sûr. Mais la sexualité est taboue à tout âge encore plus quand vous avez 90 ans ! Le regard de l'entourage est souvent dur sur de possibles relations entre adultes consentants. Dans l'imaginaire des gens, il est difficile de concevoir qu'une personne âgée peut avoir du désir et des pulsions sexuelles. Alors que c'est le cas et c'est bon signe ! De grosses avancées ont eu lieu ces dernières années sur ce point et les équipes en Ehpad ont travaillé sur ce sujet."

L'intimité y est-elle possible ?

"Bien sûr qu'elle l'est ! Le résident en Ehpad est considéré et on lui doit le respect. Le personnel frappe toujours avant d'entrer dans une chambre et demande l'autorisation d'entrer. Et surtout, le personnel est très souvent au courant de la vie de la résidence..."

(*) Créée en 2016 à Joigny (Yonne), [Papyhappy](#) est la première plateforme du logement senior multi-pays.



Un beau documentaire
aux antipodes de la morosité
et des préjugés sur la vieillesse.

NILAYA PRODUCTIONS

La jeunesse des schnocks

ZOMM Ils ont entre 63 et 92 ans et racontent ce cap de la vieillesse. Sur les thèmes du corps, du travail, de l'amour, de la solitude et de la mort, ce documentaire en portraits croisés est un vrai bain de jouvence.

Le corps est fatigué, alourdi par le temps, mais le visage est resté mutin et les yeux brillent, habités par la passion de soixante années de danse classique et moderne. Peu importent les tic-tac de l'horloge biologique, Claudette se sent de danser jusqu'au bout : « *Je dansais pour Dieu, pour moi, et pour quelqu'un.* » Le prince charmant ne s'est pas présenté, mais la pétillante septuagénaire assume, comme mariée à son titre de première danseuse depuis l'âge de 16 ans. Et c'est toujours avec la même souplesse qu'elle se meut en arabesques.

Pour Françoise, c'est une autre histoire. Elle vit seule en ville au troisième étage sans ascenseur et, quand le médecin lui annoncera son cancer, comme un bon petit soldat, juste armée de sa vie intérieure, elle terrassera le vilain petit crabe.

La sagesse des anciens est décidément extraordinaire avec cette clairvoyance pimentée d'humour : « *Les gens essaient de mettre les vieux de côté, parce qu'ils pensent qu'ils seront toujours jeunes, parce qu'ils ont peur de vieillir* », observe, goguenard, Henri, retraité marseillais réglant avec précision sa canne à pêche. Et à Marcel de s'emporter – à raison – : « *Arrêtons avec cette vision des vieux à parquer dans les Ehpad. Et d'abord, ça veut dire quoi, être vieux ? Il y a deux catégories : ceux qui sont debout et vivants, et ceux qui sont morts, pardi !* »

Debout... ils l'ont été, André et Jacqueline, à l'occasion de leurs noces de diamant pour renouveler leurs vœux de mariage. Dieu qu'ils sont beaux, ces époux de quatre-vingts printemps, toujours aussi épris l'un de l'autre depuis soixante ans ! « *Les inséparables comme les perruches* », sourit la sémillante Jacqueline. Ils font

tout à deux : les courses, le coiffeur et quand l'envie leur prend, un petit tango. « *Si on s'aime comme à 20 ans ? Peut-être encore plus* », souffle André, l'amoureux transi qui a à peine pris une ride. Et comme nos tourtereaux ne savent ni l'heure ni le jour, ils préparent leur messe de retour à Dieu.

Marie-France, veuve à 72 ans, semble avoir moins de chance. Mais elle apprend à vivre seule avec un certain optimisme, sa bonne santé lui promettant de vivre encore vingt ans.

Si, dès potron-minet, vous guettez, inquiet, dans votre miroir l'ombre de la prochaine patte d'oie, ce documentaire est fait pour vous : une merveille d'intelligence, aux antipodes de la morosité et des préjugés, qui va faire grimacer les ayatollahs du jeunisme. Longue vie aux vieux ! ■ **Caroline de Fouquières**

• 2



INFRAROUGE:
SCHNOCKS, LA VIE EN VIEUX
MARDI 1^{ER} JUIN 22H45
Documentaire
♥♥♥ Adultes
et grands adolescents



France Bleu Breizh Izel – Côté Culture / Axel Perret – 31-05-21

Invité : Laurent Follea

Réécouter l'interview : <https://bit.ly/3fILpax>

Portrait d'une Morbihannaise dans le doc "Schnocks, la vie en vieux" sur France 2

▶ Écouter (15min)



Côté culture

Du lundi au jeudi de 16h40 à 17h et le vendredi à 16h50.

Par [Axel Perret](#)

France Bleu Breizh Izel

Lundi 31 mai 2021 à 16:40 - Mis à jour le lundi 31 mai 2021 à 18:08

A 75 ans, Marie-France a vécu 53 ans avec son mari, elle parle de son deuil, des souvenirs, de l'amour.



La Morbihannaise Marie-France à l'honneur du doc • Schnocks – La vie en vieux

» - Nilaya

« Schnocks – La vie en vieux », le documentaire diffusé mardi 1er juin à 22H45 sur France 2, est un regard tendre, fort sur des personnes âgées qui parlent d'amour, de sexualité, de l'abîme que représente la retraite. Il se rebellent contre la vision de la vieillesse qui serait une fin. Ils revendiquent le droit de vieillir et de donner, de transmettre.

La dizaine de femmes et d'hommes parle aussi de la souffrance, de l'appréhension d'entrer en Ehpad, de la solitude, de la mort : des portraits dressés par 2 réalisateurs trentenaires Antonin Boutinard-Rouelle et Laurent Follea réalisateur des documentaires "Souffre-douleurs, ils se manifestent" (sur le harcèlement à l'école en 2015), "Clandestins, d'autres vies que les vôtres" (sur les sans-papiers en 2016) ou "On achève bien les gros" (sur la grossophobie en 2020).



Parmi ces portraits d'anciens entre 64 et 92 ans, il y a Françoise qui aime regarder la vie, ce qui lui manque le plus, c'est son infirmière depuis qu'elle est en rémission de son cancer. Il y a Claudette, ancienne danseuse, qui ne fait plus le grand écart mais pour qui tout est danse aujourd'hui, elle aime jurer, être connectée et n'a pas le temps d'avoir un bonhomme ! Ou encore ces 4 copains marseillais qui se retrouvent à la pêche et pour qui "C'est pas chiant d'être vieux".



Marie-France dans « Schnocks – La vie en vieux » - Nilaya

Parmi ces "Schnocks", il y a Marie-France, une bretonne de 75 ans qui aime la lecture et la pêche à pied. Responsable d'une bibliothèque d'hôpital, elle est filmée dans sa maison entourée d'hortensias du côté de Pénestin dans le Morbihan ou en bord de mer parmi les champs de queues-de-lièvres. Elle vient de vivre un drame, la perte de son mari avec qui elle a vécu pendant 53 ans. Elle raconte le manque, les souvenirs, le deuil. Sa rencontre à l'âge de 19 ans dans une fête à Nantes avec celui qui était marin avec bachi et pompon rouge est raconté sous la forme d'un petit film d'animation. Marie-France qui se projette aussi dans l'avenir, en s'inscrivant sur un site de rencontre...

le choix de La Croix

Vieillir, un chemin d'avenir



Ce documentaire met en lumière le décalage entre l'apparence physique des témoins et leur feu intérieur. Nilaya Productions

Schnocks, la vie en vieux À 22h 45 sur France 2

La voix chevrotante, Paul se souvient de ce jour où son patron lui a dit qu'il était trop âgé pour continuer à travailler. Un coup de massue pour cet homme qui n'a jamais cessé de mettre tout son cœur à l'ouvrage. « *Tout d'un coup, vous n'êtes plus rien* », raconte-t-il, encore traumatisé. Ce sentiment d'exclusion, tous les protagonistes de ce documentaire l'ont vécu lorsqu'ils sont devenus « *vieux* » – des « *schnocks* », dit le titre du film. Pour certains, c'était au moment de la retraite ; pour d'autres, lorsque sont apparues les premières difficultés physiques ou premiers trous de mémoire, men-

çant parfois leur autonomie. Depuis, on leur fait régulièrement comprendre qu'ils n'ont plus d'utilité, qu'ils sont un poids pour la société. « *Les vieux sont encombrants, comme les trottinettes* », résume Claudette, ancienne danseuse professionnelle pour qui le mouvement est resté vital, malgré les os qui craquent et la souplesse en partie envolée : « *Mon corps vieillit, mais mon mental est toujours là.* »

Sans chercher à enjoliver ni à dramatiser leurs existences, les réalisateurs leur donnent la parole, éclairant le décalage entre ce que l'on voit d'eux – les dos voûtés, les pieds déformés, les taches brunes sur les mains – et ce que l'on ne voit pas : le feu intérieur qui les anime. L'en-

vie de continuer à vivre, aimer, rire, de regarder vers l'avenir alors qu'on les ramène à leur jeunesse passée ; le refus de la solitude comme une fatalité. La maladie et la mort, elles, sont appréhendées sans révolte, dans un mélange de tristesse et d'acceptation. « *Un jour on va partir, il vaut mieux que tout soit prêt* », confie Jacqueline et son mari André, en feuilletant le classeur où ils ont consigné leurs dernières volontés. Alors que la crise du Covid-19 a souvent réduit la vieillesse à un facteur de risque et conduit à une exclusion inédite des aînés, ce documentaire pose un regard lucide et bienveillant sur la vieillesse. Un âge de la vie qui, à mesure que nos sociétés gagnent en longévité, a de plus en plus d'avenir.

Jeanne Ferney

Actualités

OSTRICOURT. Découvrez Jacqueline et André, mariés depuis 60 ans, dans « Schnocks »

Un couple de retraités, Jacqueline et André, vivant à Ostricourt, passent dans un documentaire diffusé sur France 2 le mardi 1^{er} juin 2021. Rencontre.

Ils racontent leur amour, ils parlent de leur quotidien, de leur avenir... Jacqueline et André, couple de retraités habitant à Ostricourt (Nord) témoignent dans le documentaire « Schnocks », qui sera diffusé sur France 2 le mardi 1^{er} juin 2021.

« La vie en vieux »

Dans « Schnocks, la vie en vieux », Laurent Folléa et Antonin Boutinard Rouelle donnent la parole aux « vieux », des personnes âgées qui racontent leur quotidien. Sur fond d'une musique aux tons électro de Vincent Leibovitz, qui donne une identité toute particulière au film, « Schnocks » nous emmène dans l'intimité de ces personnes dont on parle peu.

« On ne veut pas penser à la vieillesse, quand on est jeune, on a peur de vieillir. Mais "les vieux", nous n'avons pas peur de ce mot, ont juste envie qu'on les regarde, qu'on les écoute. Intéressons-nous à ces gens-là ! La vieillesse est aussi un moment de vie intense, pendant lequel il se passe plein de choses », assure Laurent Folléa, co-réalisateur de « Schnocks ».

Ils parlent d'amour, de leurs activités, évoquent leurs questionnements, notamment sur la vie et sur la mort... Les personnes filmées se livrent, chacune à leur façon, dans ce documentaire qui a nécessité

plusieurs années de travail.

Laurent et Antonin, amis depuis des années, voulaient réaliser un projet ensemble. L'idée émerge un jour de parler des personnes âgées. Laurent se souvient : « On allait tous les deux devenir papas. On a tous les deux la trentaine, on est dans le commencement de notre vie active et, à l'aube de cette nouvelle étape, on s'est demandé qu'est-ce qu'il se passe, pour les personnes âgées, "de l'autre côté" ? »

Antonin imagine le nom du projet : « Schnocks ». Sans le mot « vieux », juste « Schnocks ». Commence alors un travail de titans : les deux couchent leurs idées sur le papier, notent les « personnages » qu'ils veulent voir apparaître dans le documentaire, les thèmes évoqués... Puis une enquête de longue haleine, pour trouver les interlocuteurs, et des mois à sillonner la France pour le tournage. « Nous avons la chance d'avoir été libre, sur la forme du documentaire », souligne Laurent, heureux de la confiance accordée par France 2.

Amoureux comme au premier jour

Parmi les « personnages » présentés par Laurent et Antonin, on découvre donc Jacqueline et André, qui ont célébré leurs 60 ans de mariage en 2018. Dans leur petite maison située dans une résidence à Ostricourt, les deux retraités



Dans le documentaire « Schnocks, la vie en vieux », découvrez les témoignages de Jacqueline et André, mariés depuis plus de 60 ans. © Laurent Folléa et Antonin Boutinard Rouelle / Nilaya production

ont accueilli les réalisateurs et présenté leur quotidien.

Jacqueline, née à Lille, et André, à Ennetières-les-Avelin, ne se quittent plus depuis leur rencontre, pendant une permission de 30 jours d'André, alors qu'il servait en Algérie. « Une rencontre, comme la vie nous en réserve », résume André, timide, alors qu'ils nous reçoivent un matin de mai 2021.

Dans ce documentaire, Jacqueline et André ne reviennent pas sur leurs années de bon-

heur, enrichie par l'accueil de six enfants dans leur foyer, dont certains ont aujourd'hui leurs enfants. On perçoit André en menuisier et Jacqueline s'adonner à la couture, juste en filigrane. On les découvre surtout dans leur vie d'aujourd'hui, une vie dans laquelle ils se baladent, ils dansent toujours et dans laquelle André n'hésite pas à aller chercher un baiser auprès de sa dulcinée.

« Notre résidence secondaire »

Ils parlent d'amour, ils parlent de la mort, du fait que chaque jour, ils remercient le ciel d'être encore là, tous les deux. Jacqueline, 84 ans, et André, 86 ans, sont aussi plein de malice. Ils évoquent des anecdotes, dont leur fameuse présentation de « résidence secondaire », aux réalisateurs. « Quand on leur a parlé de notre résidence secondaire, ils nous ont demandé d'aller la voir », s'amuse André. « Elle donne directement sur l'église », ajoute-t-il, avec un petit sourire, avant de préciser que leur caveau est prêt à les accueillir.

« Tout est réglé », résumant-ils en cœur. Sans peur de mettre des mots sur les mots. Sans peur d'évoquer la mort, même si l'émotion transparait. Ils vivent au jour le jour. Un 14 juillet, ils se sont remariés sous les feux d'artifice. Pour le tournage, ils ont dansé sur les lieux, de nouveau. « Nous avons fait

un tango dans la prairie », se souvient Jacqueline, qui nous montre les photos envoyées par Laurent et Antonin.

Jacqueline et André, qui se sont laissés porter dans ce projet original, ont hâte de voir le résultat. « Il n'y a pas que nous, d'autres personnes sont dans le film », insiste André. Et Jacqueline de sourire derrière son masque : « Cela fera un joli souvenir pour nos enfants. »

Impertinence et douceur

A l'image de ce couple, les personnes présentées dans ce documentaire sont pleines de nuances, à l'image du titre du film, comme le dit Antonin, « plein d'impertinence, mais aussi de douceur ». « Nous ne voulions pas entrer dans la caricature, les présenter comme des personnes diminuées ou comme des sages », explicite Laurent. Lui et Antonin ont au contraire pris le temps de présenter ces êtres humains dans toute leur complexité, avec pour chacun leur rapport à la vie et au monde qui les entoure.

« Certains personnages sont dans la démonstration

par le corps, d'autres ont du mal à mettre des mots sur leurs sentiments, tout passe par le regard », se rappelle Antonin.

Jacqueline et André ont apprécié le temps pris par les deux jeunes réalisateurs, venus à leur rencontre. « Le tournage a duré deux jours. Ils ont été super ! », résume Jacqueline. De leur côté, les ténoraires ont été touchés d'être si bien reçus par le couple, et les autres personnes ici présentées.

« Il y a eu une vraie connexion, avec ces gens, qui ont ouvert leurs portes », s'émeut Antonin. Des gens qui, ajoute Laurent, « méritent qu'on s'intéresse à eux, qu'on les écoute. La vieillesse est un vrai moment de la vie ! » En suivant ces quelques personnes, le temps d'une heure de documentaire, il est difficile d'encre en douter.

Amandine Vachez

■ « Schnocks, la vie en vieux », de Laurent Folléa et Antonin Boutinard Rouelle (Nilaya production), diffusé sur France 2 le mardi 1^{er} juin 2021 à 22 h 45.



Jacqueline et André ont accueilli l'équipe de tournage chez eux, à Ostricourt, en novembre 2019. © Laurent Folléa et Antonin Boutinard Rouelle / Nilaya production

Pour joindre
la rédaction

redaction.lille@actu.fr

Rencontre avec Ali, l'altruiste du documentaire « Schnocks »

MARSEILLE

Mardi sera diffusé à 22h45 sur France 2 « Schnocks - la vie en vieux », un documentaire tout en poésie qui donne la parole à des personnes âgées. Parmi les protagonistes, quatre Marseillais ont été filmés le temps d'une séquence. Nous avons rencontré l'un d'eux, Ali Timizare.

Je m'appelle Ali Timizare, je suis né le 8 février 1939 à Alger. » Pour ce retraité octogénaire, les humains naissent pour remplir une mission sur Terre. La sienne : tendre la main.

Au début de sa carrière, Ali travaille pour une société d'hydrocarbure à Alger. Et puis il y a 30 ans, il arrive en France et reprend l'hôtel de son frère (aujourd'hui décédé) en face de la place Louise-Michel dans le quartier Belsunce à Marseille. Cet altruiste au grand cœur a pris sa retraite tard, en 2018. Il demeure très actif pour l'amélioration des conditions de vie dans son quartier. Président du comité d'intérêt du quartier (CIQ) Cadunabe et de l'association des commerçants et artisans (Acam), Ali est une figure incontournable à Belsunce. Il a la conviction que la société doit avancer collectivement. Et aujourd'hui, ce qui lui importe le plus, c'est réparer les injustices dans notre société : « Voir des personnes dormir dehors ça me révolte. Si chacun donnait un euro, on pourrait aider ces personnes à vivre. Parce que là ce n'est pas une vie. » Comme nous le confie



Ali Timizare a participé avec Paul, Mohamed et Marcel au documentaire réalisé par Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea. PHOTO DE

Antonin Boutinard Rouelle, co-réalisateur de ce documentaire avec Laurent Follea, c'est justement grâce à son engagement et au bouche-à-oreille qu'ils ont repéré Ali pour le documentaire. L'octogénaire a d'ailleurs été ravi de participer au projet : « J'aime énormément ce genre d'organisation, j'aime énormément rencontrer des gens. »

Un film vecteur de « sincérité et de réalité »

Le documentaire retrace différents parcours de vie, tels celui d'une danseuse à la retraite, une veuve, un couple

inséparable, un agriculteur, une personne en Ehpad, etc. Avec la crise sanitaire, le film tourné avant l'arrivée du coronavirus se regarde sous un angle augmenté. Les « vieux schnocks » qui donnent leur nom au film sont les plus vulnérables depuis un an. La vie de chacun d'eux a été bousculée.

Un regard sur une génération, les 64 à 92 ans, qui n'a pas forcément la parole dans les médias. C'est en tout cas ce qu'expliquent les deux réalisateurs : « Cabossées, ridées et dépassées, les personnes âgées dérangent. Avec ce film, nous les re-

gardons et nous les écoutons. »

Concernant la séquence avec Ali, Paul, Mohamed et Marcel, le pari était de faire ressortir naturellement de la camaraderie, des histoires, du vécu. « On a voulu créer des moments de vérité », explique Antonin Boutinard Rouelle. Le tournage de la séquence sur la Corniche a énormément plu à Ali : « Cela a duré 3/4 heures et c'était fantastique comme expérience. »

Raphaëlle Hutin

Retrouvez le documentaire « Schnocks - la vie en vieux » mardi soir sur France 2 à 22h45.

AIX-EN-PROVENCE

Un marché aux fleurs pour la fête des mères

Pour la Fête des mères, le marché aux fleurs d'Aix-en-Provence qui se tiendra ce dimanche 30 mai sur les Places Comtales, sera exceptionnellement prolongé jusqu'à 14h au lieu de ne se tenir qu'en matinée. Une belle occasion de dénicher le bouquet parfait, ou la plus jolie des plantes pour les mamans aixoises... et les autres !

TOULON

Casting pour un film en costumes

Pour le tournage, à proximité de Toulon d'un film anglo-saxon qui se passe dans les années 30, de nombreuses silhouettes sont recherchées : de vrais serveurs et serveuses de 25 à 60 ans sachant parfaitement tenir un plateau, de vrais cuisiniers (hommes) de 20 à 60 ans ayant la gestuelle professionnelle, notamment pour découper des aliments. 1 à 4 jours de tournage sont prévus entre le 30 juin et le 15 juillet. Les frais de déplacement ne sont pas pris en charge. Essayage costume à faire au préalable à Toulon donc plusieurs déplacements à prévoir.

Les femmes doivent avoir les cheveux naturels, longueur entre le carré et les épaules ou acceptant qu'on les coupe. Pour les hommes, cheveux avec de la longueur, acceptant une coupe avec volume dessus et contours nets. Pas de barbe, bouc ou moustache. La rémunération est de 150 euros brut.

Toutes les infos sont à retrouver sur le site <https://castprod.com>

Être vieux, c'est comment ? La vie de Jacqueline et André pour « Schnocks »

Jacqueline et André Longuépée-Wattelle vivent ensemble depuis... 63 ans. Les octogénaires, qui ont longtemps habité à Tourmignies, et Ostricourt depuis 2015, témoignent dans un documentaire mardi soir, sur France 2, « Schnocks, la vie en vieux ». Un couple heureux, paisible et émouvant.

PAR ANNE-GAËLLE DUBOIS
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

OSTRICOURT. Quand on a 84 et 86 ans, on vit au jour le jour. Mais Jacqueline et André parlent aussi d'avenir... « Mais oui, on a notre résidence secondaire à Tourmignies ! » Devant notre air ébahi, elle éclate de rire : « Une plaque de marbre déjà gravée, entourée de toute notre famille... » Jacqueline n'a pas peur de la mort : « On a préparé nos funérailles, même le faire-part modifié plusieurs fois. À la place de la date, j'ai juste écrit au crayon "le plus tard possible en bonne santé" ».

« Quand on n'est pas d'accord, si on s'énerve, on s'arrête avant de dire de mauvaises choses. »

À les voir se regarder, s'interrompre sans cesse, se toucher le bras, la main, on se dit que ces deux-là feront des centenaires... « Si je perds la tête, je préfère partir », glisse Jacqueline. Mais ce qui les effraient davantage, c'est de se retrouver sans l'autre. « Si on pouvait partir ensemble », soupire la vieille dame.

COUP DE Foudre À PONT-À-MARCO

Car ces deux-là ne se sont plus quittés depuis leur coup de foudre, à la sortie de l'atelier de confection de Pont-à-Marcq, où travaillait Jacqueline. « Je revenais de la guerre d'Algérie, j'étais venu chercher mes sœurs », raconte le menuisier de profession. Depuis leur mariage à Tourmignies le 19 juillet 1958, ils ont passé presque toutes leurs nuits ensemble. « sauf à la maternité et aussi quand je me suis cassé le genou, je dormais en bas ». Ils ont même réussi à rester ensemble 24 heures sur 24 lorsqu'ils ont repris le magasin Phildar d'Auchan Englos pendant huit ans. Et pourtant, ils semblent étonnés lorsqu'on leur demande leur recette pour se supporter. « Il n'y en a pas ! Quelquefois, il y a des bricoles, convient Jacqueline. Mais quand on n'est pas d'accord, si on s'énerve, on s'arrête avant de dire de mauvaises choses. Ça, non ! » Pourtant, ils n'ont pas eu une vie



Jacqueline et André, « vieux » et toujours amoureux, devant leur petite maison d'Ostricourt dans la résidence Charles-Vannel. PHOTO P18

facile. « On comptait au centime près ! » Car il fallait nourrir une famille nombreuse. Six enfants... dont des jumeaux, en premier. « Yves n'a vécu que trois mois, sa jumelle Maryse est décédée à 39 ans. » Des événements qui leur arrachent encore des tremolos dans la voix et que leur amour a aidé à surmonter. Car, oui, assure André, « même si l'amour change, je sais qu'on est toujours amoureux. Il n'y a plus l'amour charnel mais les caresses, les baisers. » D'ailleurs, il n'y a pas un jour sans qu'ils se soient embrassés, au coucher et au lever. Un secret sans doute de leur complicité.

« RESTER AUTONOMES »

Aujourd'hui, ils reconnaissent la vieillesse aux pépins de santé. La macula qui grignote la vue d'André. « Je ne peux plus lire, Jacqueline lit à voix haute et c'est une pipellette ! » C'est ce qui les a décidé à quitter leur maison de Tourmignies pour une maisonnette dans la structure pour personnes âgées d'Ostricourt. « On voulait rester autonomes, à Tourmignies,

il n'y a pas de commerce. » Ici, ils vont à pied au marché. Et restent malgré l'âge tournés vers les autres (André a d'ailleurs été élu à Tourmignies pendant 22 ans) : « Avant le Covid, on faisait du jardinage avec les écoliers ! » Vieux mais toujours dans la so-

ciété. C'est un de leurs messages même s'ils se sentent parfois décalés des jeunes « qui veulent tout de suite ». Jacqueline, elle, continue à reprendre les chausettes, à aimer une vie de petits plaisirs. « On ne s'ennuie jamais ! » André bricole toujours et

pose les bigoudis sur la tête de sa femme. Mardi soir, ce couple épatant sera devant son petit écran... « C'était une belle expérience de témoigner de raconter notre vie. On va laisser des souvenirs à nos enfants, petits-enfants et arrière ! » ■

Un tango devant un feu d'artifice !

C'est l'une des scènes du documentaire qui devrait émouvoir les téléspectateurs. Jacqueline et André ont été filmés en train de danser un tango dans un champ à Tourmignies, alors qu'un feu d'artifice éclatait dans le ciel. Les deux réalisateurs ont eu l'idée de créer cette scène pour rappeler les noces de diamant du couple. « C'était en 2018 et la maire d'Ostricourt, Bruno Rusinek a proposé de les célébrer le 14 juillet. Quand on est rentrés chez nous, on voyait le feu d'artifice de la commune depuis notre chambre. On s'est dit que c'était juste pour nous ! », raconte André. ■



Antonin Boutinard-Rouelle et Laurent Follea, réalisateurs : « Les vieux sont invisibles, or ils ont des choses à dire »

Nous avons interviewé les deux réalisateurs du documentaire *Schnocks*, Antonin Boutinard-Rouelle et Laurent Follea, produit par Nilaya Productions.

– Vous êtes jeunes tous les deux, comment est née cette idée d'un documentaire sur la vieillesse ?

« C'est vrai, on a 33 et 32 ans. On voulait poser un regard de trentenaires sur cette étape de la vie, parce qu'on est aussi nous-mêmes à un âge charnière, celui où on a un travail stable, on commence à fonder un foyer, à construire notre vie... On a eu tous les deux un enfant à une semaine d'intervalle. Et quand on cherchait des sujets, la vieillesse a fait écho en nous. C'est un sujet dont on parle peu, sauf pour des sujets assez tristes, les EHPAD, l'isolement. Or, c'est une étape longue de la vie... »

– Vous voulez montrer quelque chose ?

« Ce n'est pas une enquête. Le seul parti pris c'est de rendre la parole à ceux qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas souvent, car on a tous peur de vieillir. C'est pour cette raison qu'il n'y a pas de voix off. On voulait qu'ils parlent d'eux au présent, sans les enfermer dans leur âge, ils ont des choses à nous dire. Par exemple, comment on vit quand l'amour de sa vie disparaît, comment on se prépare à la mort... »

– Une dizaine de personnes âgées témoignent, comment les avez-vous trouvés ?

« Ça a été un travail de fourmi très long.



Laurent Follea et Antonin Boutinard-Rouelle, les deux réalisateurs de ce documentaire.

On a été aidés par des enquêtrices. On voulait aborder une variété de thème : le corps, l'amour, la perte du conjoint... Il fallait des gens qui se racontent bien, de toute la France et de toutes conditions sociales. »

– Par exemple, pour le couple du Nord, Jacqueline et André, comment êtes-vous remontés jusqu'à eux ?

« Pour Jacqueline et André, on cherchait un vieux couple dans une structure col-

lective. C'est notre enquêtrice qui après des coups de fil dans des structures un peu partout a entendu parler d'eux. La résidence Charles-Vannel d'Ostricourt nous a ouvert les portes sans crainte, on a pu filmer des moments collectifs (c'était avant le Covid). Et on a eu un coup de cœur pour ce couple ! Ils ont une manière très belle de se raconter. »

– Est-ce que vous avez été surpris, émus, par toutes ces rencontres ?

DIFFUSION MARDI SOIR

Schnocks, la vie en vieux sera diffusé mardi soir, à 22 h 45, dans le cadre de l'émission Infrarouge sur France 2, présentée par Marie Drucker. Le documentaire de 65 minutes, tourné en 2019, sera disponible en replay, sans doute même un peu avant la diffusion.



« Ils se sont livrés sans fard, à chaque fois. C'était très fort. On avait une approche bienveillante et on a eu un peu l'impression qu'ils nous parlaient comme à leurs petits-enfants. Des liens se sont noués, on prend souvent de leurs nouvelles, tous sont en vie ! Ce qui nous a fascinés, c'est leur énergie de vie ; certains sont malades, mais malgré leurs situations, pleinement vivants. Et dans leur tête, ils n'ont pas leur âge... Maintenant, on a hâte que le film existe, de lâcher notre bébé... »

Le Clos
D'ESTOURNELLE
— VENDEVILLE —

Lancement Commercial
du T2 au T4

03 20 29 84 70
ORIPROMOTION.COM

Loi PINEL
conforme RT2012
Prêt à Taux Zéro

2024/2025

16/20

**«SCHNOCKS, LA VIE EN VIEUX»,
FRANCE 2, MARDI 1^{ER} JUIN, 22 H 45**

Vous avez dit Schnocks? Oui, mais surtout pas « vieux schnocks », qui a bien sûr une connotation péjorative. Cette précision sémantique à propos du titre du beau documentaire d'Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea est essentielle. On la doit à un papy alerte qui la glisse en voix off au début du film. Une œuvre qui présente avec beaucoup de justesse et de pudeur la vie des retraités. Les nombreuses facettes de la vieillesse sont présentées au fil des portraits de femmes et d'hommes attachants. Chacun témoigne de ses difficultés, mais aussi de ses bonheurs, petits ou grands. Entre nostalgie et volonté de continuer à aller de l'avant. À l'image de Claudette, ancienne danseuse professionnelle qui pratique toujours son art, à son rythme désormais ralenti, avec une grâce infinie. Quant à Jacqueline et René, mariés depuis soixante ans, ils jurent s'aimer encore davantage aujourd'hui. Mais il y a aussi les moments douloureux, comme le départ pour la maison de retraite de Janine, accompagnée par sa fille. Un moment angoissant qui lui rappelle le jour où, à l'âge de 7 ans, sa propre mère la conduisit au pensionnat...

**JULIA BAUDIN, BLAISE DE CHABALIER,
OLIVIER DELCROIX, CONSTANCE JAMET
ET LENA LUTAUD**

22.45 France 2 Documentaire

Schnocks, la vie en vieux

| Documentaire d'Antonin Boutinard Rouelle et Laurent Follea
(France, 2021) | 65 mn. Inédit.

Retraités, vieux, vieux schnocks. La société n'est pas tendre envers nos aînés. « *Pourquoi les gens n'aiment pas les vieux ? [...] Parce qu'ils ont peur de vieillir* », raisonne Claudette, danseuse sexagenaire entre deux cours de barre au sol. Françoise, Marie-France, Henri, tous ont entre 60 et 90 ans et ouvrent leur porte pour montrer leur quotidien à l'âge où il leur reste encore tant à faire. Dans sa cuisine, Henri compte ses trimestres, il ne sait pas s'il tiendra encore deux ans. Jacqueline et André, eux, ont déjà tout prévu, même leur pierre tombale. Plus loin, Janine quitte sa maison pour s'installer en Ehpad.

Dans un format ramassé et maladroitement illustré par une musique aux rondeurs tragiques, les portraits de ces « *mi-vieux* » défilent très vite et constituent une mosaïque un peu anecdotique de quelques-unes parmi les mille manières de vieillir. Mais leur franchise émeut, car il est impossible de ne pas retrouver nos vies dans les leurs. Et leur sagesse donne de beaux moments d'espièglerie (« *Oh merde, quand je serai morte, je n'entendrai plus de musique, comment on peut faire ?* ») et de poésie, comme cette bande de copains qui préféreraient au mot « mort » parler d'une vie « *qui va terminer dans la terre, dans le cosmos, dans la poussière d'étoiles* ». – **Marion Michel**



TV Magazine – 4 941 465 Exemplaires / 13 620 000 Lecteurs – 28-05-21

SCHNOCKS, LA VIE EN VIEUX

Documentaire. 🖋 Inédit.
Société. Fra. 2021. Réal. : Lau-
rent Follea, Antonin Bouti-
nard Rouelle. 1h5.

► Une plongée colorée, bien-
veillante et émouvante dans
un univers trop habitué aux
couches culottes et aux déam-
bulateurs. Qui sont les per-
sonnes âgées aujourd'hui ?



TV Magazine – 4 941 465 Exemplaires / 13 620 000 Lecteurs – 28-05-21

SCHNOCKS, LA VIE EN VIEUX

Documentaire. 🖋 Inédit.
Société. Fra. 2021. Réal. : Lau-
rent Follea, Antonin Bouti-
nard Rouelle. 1h5.

► Une plongée colorée, bien-
veillante et émouvante dans
un univers trop habitué aux
couches culottes et aux déam-
bulateurs. Qui sont les per-
sonnes âgées aujourd'hui ?



Radio RCF – Antenne Nord – « Trois questions à » / Anne Henry – 01-06-21

Invité : Laurent Follea

Réécouter l'interview : <https://bit.ly/3uEHVtB>

Documentaire à découvrir : "Schnocks, la vie en vieux"

Présentée par *Elise Le Mer, Anne Henry, Madeleine Vatel, Quentin Pourbaix*



Un documentaire émouvant intitulé « Schnocks – La vie en vieux », tourné en partie dans les Hauts de France, sera diffusé ce mardi 1er juin à 22H45 sur France 2.

Deux réalisateurs trentenaires Laurent Follea et Antonin Boutinard Rouelle posent leur regard poétique sur les seniors avec une réalisation et une bande-son originales. A découvrir absolument.





France Bleu Nord – Trois questions à / Stéphane Barbereau – 01-06-21

Invité : Laurent Follea

Réécouter l'interview : <https://bit.ly/3vGVqdB>



Micro France Bleu © Radio France - France Bleu

Toutes les émissions

Trois questions à ...

Du lundi au vendredi à 7h19

PODCASTS



Dernier replay (1 juin 2021)

Laurent Follea, co-réalisateur du documentaire "Schnocks"

▶ Écouter (03min)

Trois questions à l'invité du jour par la rédaction de France Bleu Nord.



Laurent Follea, co-réalisateur du documentaire "Schnocks"

1 juin 2021

03min



Guillaume Lecarpentier, responsable d'un laboratoire d'innovation pour la qualité de l'air, sur une opération de mesure de l'air avec les lycéens des Hauts de France

31 mai 2021

03min



Julien Rufin, responsable du groupe des scouts de France à Bellaing

28 mai 2021

03min



04min

Hervé Dizi, président de la ligue contre les violences routières du Nord-Pas-de-Calais pour les 100 ans du Code de la Route

[27 mai 2021](#)



04min

Luc le Chansonnier, chanteur de la compagnie lilloise le Triporteur

[26 mai 2021](#)



04min

Claire Mounier-Véhier, cardiologue au CHU de Lille

[25 mai 2021](#)



03min

Kevin Wimez, d'Eden 62, sur la route des Terrils

[21 mai 2021](#)